

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Band:** 143 (1998)  
**Heft:** 11

## Inhaltsverzeichnis

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# SOMMAIRE

Novembre 1998

	Pages
<b>Editorial</b>	
■ Adieu, Monsieur le président	3
<b>Armée 95</b>	
■ Collaboration autorités - police - armée	6
■ Préparation différenciée du matériel	9
<b>Renseignement</b>	
■ L'évolution des drones	12
■ «Encyclopédie du renseignement»	15
<b>Armement</b>	
■ Eurosatory 98. Mobilité, létalité, protection	18
<b>Armées étrangères</b>	
■ L'unité antiterroriste de la police slovaque	21
<b>Entretien</b>	
■ ... avec un combattant kosovar	27
<b>Histoire</b>	
■ Neutralité suisse pendant la guerre de Trente Ans (2)	32
<b>Idées de lecture</b>	
■ Livres à offrir ou à se faire offrir	40
<b>Nouvelles brèves</b>	
<b>Revue des revues</b>	
<b>RMS-Défense Vaud</b>	I-IV
<b>RMS-SVOR Valais</b>	V-VI

## Adieu, Monsieur le président Delamuraz !

*«Tout au long de mon engagement politique, je n'ai été animé que par la volonté de servir la Suisse, ma patrie.»*

**J.-P. Delamuraz,**  
lettre de démission à l'Assemblée fédérale

«Peu d'hommes, a rappelé le conseiller fédéral Kaspar Villiger dans son allocution aux obsèques du conseiller fédéral vaudois le 8 octobre, ont rendu d'aussi grands services à la Suisse que Jean-Pascal Delamuraz, qui aura tout donné pour son pays. La gratitude et le respect de tous lui sont donc acquis. (...) Jean-Pascal Delamuraz a fourni des prestations largement supérieures à celles que l'on peut prétendre d'un honnête homme.»

Au Département militaire fédéral comme à celui de l'économie publique, il a marqué son passage. Le programme *Leopard-2*, il l'a mené tambour battant, tout en réalisant des économies. De ses visites à la troupe, on en parle encore dans les chaumières ! Également de son allocution à Delémont, pendant l'assemblée générale de la Société jurassienne des officiers perturbée par une intervention du groupe Bélier, lorsqu'il interpella en termes vifs François Lachat, «ministre des armées, puisque c'est le titre que vous devez porter dans ce canton...» ! Cela ne les empêcha pas de devenir de grands amis...

Le pasteur Henri-Michel Rochat, un proche qui l'a assisté dans ses derniers moments, commençait son prêche en évoquant ce que Jean-Pascal Delamuraz, ténor politique, pouvait avoir de pudeur, ce qui pouvait

se cacher sous un humour qui lui permettait de communiquer et de se faire comprendre.

«En imagination, j'ai vu Jean-Pascal Delamuraz arriver au paradis des hommes politiques. Comme celui-ci se trouve tout près du paradis des poètes, une des premières rencontres qu'il fit fut celle d'un grand Vaudois, pour lequel il avait une solide amitié, et même de la vénération, Jean Villard-Gilles. Et Jean-Pascal a dit à Gilles: «S'il te plaît, raconte-moi une histoire.» Et Gilles lui a raconté l'histoire des deux pêcheurs vaudois (...). Embarqués sur une frêle barque, quelque part au large de Paudex (...), ils subissent tout à coup un grain si violent que leur embarcation risque à tout moment de sombrer corps et biens; alors le premier dit: «Ce serait peut-être le moment de faire une petite prière.» Et le second de répondre: «Tu crois que